

Fin de la noce pour les mariés !

Deux étudiants palestiniens de Cisjordanie qui s'étaient enlacés dans la cour de l'université ont été déferés devant un conseil de discipline pour offense aux bonnes mœurs. Ces étudiants célébraient leur mariage, et se sont contentés d'une étreinte très brève en public, pour fêter l'évènement. Donc, pas de bouche que veux-tu ni de corps lovés l'un à l'autre, suggérant des suites beaucoup moins chastes, et même pas le baiser «traditionnel» que s'échangent les nouveaux mariés. En fait, le seul délit commis par ce couple a été de stimuler l'imagination de ceux qui étaient autour d'eux, et qui se sont mis à les photographier avec frénésie. Ce faisant, les deux tourtereaux, dont l'une est voilée comme il se doit en Islam wahhabite, se sont comportés comme les couples normaux comme on en voit au cinéma. Il n'est pas question, évidemment, du cinéma des pays occidentaux et des images propres à enflammer l'esprit et qui sont diffusées après censure préalable dans le circuit officiel ou en projections privées. Il s'agit, ici, du cinéma arabe, et plus particulièrement égyptien, qui produit l'essentiel des films et séries destinés à divertir les foules arabes, sans trop leur mettre d'idées derrière la tête. On a vu comment ce cinéma égyptien s'est plié, en dépit de la survivance de talents certains, aux nouvelles normes imposées par les monarchies du Golfe.

Il est évident que ces deux jeunes Palestiniens, soumis au rigorisme de façade imposé au gruyère palestinien, comme au reste du monde arabe, n'ont jamais eu le loisir de voir un vrai baiser de cinéma arabe. Abdelhalim Hafez et Souad

Hosni sont encore là dans les archives des cinémathèques et les vidéos des réseaux sociaux, mais leur baiser a été mis partout hors-la-loi. Aujourd'hui, l'acteur et l'actrice, voilée de préférence, se tiennent à distance respectable l'un de l'autre, et leur élan affectif doit se limiter à la poignée de main, qui demeure toutefois interdite dans la réalité. L'interdiction du baiser, l'imposition du costume féminin des feuilletons religieux comme mode vestimentaire est l'une des règles de vie communes aux musulmans. L'habit faisant le moine, à la longue, d'autres instructions provenant ou ramenées de La Mecque, et donc attestant de la foi authentique, sont venues compléter ce tableau idyllique. Et lorsqu'on vous parle de Palestine et de Ghaza, vous comprenez très bien qu'il peut aussi bien s'agir du Maroc et de Casablanca que de Notre-Dame-d'Afrique et de Climat-de-France. Des noms, juste des noms, qui ne renvoient plus aux mêmes réalités ni aux mêmes espérances. Au demeurant, il serait intéressant de savoir combien de mosquées de ces quartiers algérois ont suivi enfin l'injonction officielle de parler de paix.

Il faut d'ailleurs que nos autorités religieuses nous expliquent par quelle formule miraculeuse, elles vont changer nos minarets formatés au discours intégriste, qui n'invoque Dieu que pour le convier au massacre. Un discours de violence et de mort qui appelle à exterminer tantôt les juifs, tantôt les chrétiens, ainsi que les chiïtes à la demande, et plus souvent les trois ensemble. Il suffit de voir les réactions des internautes arabes sur les réseaux sociaux pour constater que ces prêches font de plus en plus d'adeptes, non seulement dans les pays arabes, mais aussi chez les musulmans d'Europe. Après les attentats de Paris, les explosions de Bruxelles ont encore montré jus-

qu'où étaient impliqués de jeunes musulmans français et belges. Il est encore heureux, si l'expression est de mise, que les auteurs et instigateurs de ces attentats soient essentiellement originaires du Maroc, pays que la droite française apprécie plus particulièrement. Je n'ose penser aux réactions de cette droite si les terroristes étaient des islamistes venus d'Algérie ou issus de la communauté algérienne de France, régulièrement stigmatisée. Dans tous les cas, et au vu des motivations religieuses et des revendications, les musulmans de France et d'Europe, ainsi que les réfugiés en provenance des pays arabes, sont désormais sur la sellette.

Fait significatif : au lendemain des attentats de Bruxelles, le quotidien arabe de Londres *Al-Quds* publiait en page une des photos représentant des enfants d'un camp de réfugiés en Macédoine. Ces enfants brandissaient des pancartes en carton sur lesquelles ils proclamaient leur condamnation des attentats et demandaient en même temps à l'Europe de leur ouvrir ses frontières. Le quotidien posait aussi la question de savoir «pourquoi les Européens n'aiment pas les Arabes», et il répondait à côté en rejetant la responsabilité de tous les malheurs arabes sur l'Occident. Le journal passe également sous silence le fait que si les Occidentaux sont des agresseurs, ils ont leurs alliés et supplétifs sur place (voir la légion d'honneur attribuée par la France au prince héritier saoudien). Tout comme il ne mentionne pas les propos inamicaux d'Obama à l'égard de l'Arabie Saoudite, considérés comme une «trahison», et qui ont déclenché la colère des officiels et des médias saoudiens. En effet, et selon la tradition suivie par tous les Présidents américains en fin de mandat, Barack Obama s'est payé un moment de sincérité au détri-



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

ment du royaume wahhabite. Dans une interview à un magazine américain, le Président américain sortant a reproché, en effet, aux Saoudiens d'avoir tenté d'influencer d'autres pays musulmans, en y exportant le wahhabisme.

Obama a encore enfoncé le clou, en affirmant que c'est la rivalité irano-saoudienne qui a semé le chaos en Irak, en Syrie et au Yémen, et que le royaume devrait se résoudre à partager le Moyen-Orient avec l'Iran. Selon lui, le meilleur moyen d'éviter des guerres dans la région est d'envisager un Moyen-Orient (incluant le Maghreb «arabe» bien entendu) divisé entre les deux influences sunnite et chiïte. Si la nouvelle doctrine d'Obama est prise en compte et appliquée éventuellement par Hillary Clinton, cela signifiera la fin du pacte stratégique américano-saoudien. Obama n'a pas précisé si les Lieux Saints de l'Islam seraient inclus dans ce «partage», mais la violence des réactions saoudiennes laisse penser qu'ils en ont vu l'annonce.

A. H.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Pour que Sidi-Fredj ne se transforme pas en jungle !

Ali Haddad : «Le FCE va créer un fonds d'investissement.» Ya Allilou, pas la peine ! Ce fond existe déjà.

Et y a un bail qu'on l'a atteint !

Que je fasse un peu les comptes. Pêle-mêle, pas forcément dans le bon ordre d'arrivée. On a eu droit à Alain Juppé. A Jean-Louis Bianco. A Stéphane Le Foll. Jean-Marc Ayrault doit venir à Alger le 30 de ce mois. Et Valls est attendu le 9 avril. Dites donc, ça en fait des débarquements de voisins français chez nous ! Au début, lorsque c'était espacé, Zoukh, le wali d'Alger, arrivait à gérer plus ou moins. Mais là, ses services sont en passe d'être débordés. Une cellule de crise vient d'ailleurs d'être installée. Elle s'est penchée sur les conditions d'accueil de toutes ces personnes en «errance forcée». Dans un premier temps, les autorités algériennes ont paré au plus pressé. Un centre de regroupement d'urgence a été mis en place à Sidi Fredj. Sur le site même qui reçoit, tous les étés, les colonies de vacances. Mais, et ça, les nôtres insistent là-dessus, il n'est pas question de refaire les erreurs commises ailleurs. Comme à Calais, en France, ou à Idoméni, en Grèce. L'Algérie est une terre d'accueil par excellence,

et on n'imagine pas dans l'équipe de Zoukh un Jean-Marc Ayrault ou un Valls pataugeant dans la boue d'une jungle. Non ! D'ores et déjà, et même si l'été approche et qu'il fait beau, l'Algérie a commandé auprès de la Société nationale des chalets et containers des cubes d'habitation spécialement aménagés, avec toutes les commodités. Les services en charge de la viabilisation du site travaillent aux branchements sanitaires et Le Foll ou Bianco n'auront pas à souffrir du manque d'eau ou d'électricité. C'est important cette humanisation des sites d'accueil. Mais ça ne suffit pas. Sur place, au fur et à mesure des arrivées que l'on nous annonce d'ores et déjà de plus en plus nombreuses, voire massives, des écoles d'apprentissage de l'algérien et du tamazight seront ouvertes. Des maîtres expérimentés y dispenseront des cours qui permettront, à la longue, aux arrivants de mieux s'insérer dans la société algérienne. L'objectif étant d'éviter le communautarisme dans la pauvreté et l'isolement. Ainsi, si les prévisions annoncées par la wilaya d'Alger se réalisent – et il n'y a pas de raison que cela ne se fasse pas — nos amis français se sentiront enfin chez eux, en Algérie. Ils pourront alors, tout comme nous, fumer du thé et rester éveillés à leur cauchemar qui continue.

H. L.